



STIMULTANIA
STRASBOURG

Pôle de photographie



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

MELITA, טלמ – mlt, REFUGE

ANNE IMMELÉ

04.10.2024 – 11.01.2025

VERNISSAGE LE VENDREDI 04 OCTOBRE DE 18 H À 21 H



Melita, Carrière phénicienne, Favignana, Sicile, 2023 © Anne Immelé

ÉDITO

Il y a des projets qui abandonnent et qui se recroquevillent, séchés. Des projets qui peinent dans la poussière des bords de route ; ils sont nombreux, 72 (ou peut-être plus).

Il y en d'autres, parfois – rarement – qui nous portent. Qui nous dépassent. On ne peut pas les freiner même s'ils nous essoufflent. Nul besoin de se demander si on y croit : la question ne nous vient même pas à l'esprit. Et les autres y croient aussi. Melita est l'un de ces projets. Un projet qui a emporté Anne Immelé, l'a poussée à prendre des billets pour Malte, Palerme, Trévise, Tunis, une fois, plusieurs. À Noël avec sa famille, puis seule. Avec Hadia, Chamseddine et Habtom.

Un projet qui l'a tirée dans des jours aveuglants, bloquée dans la nuit de son labo. À chaque instant, elle a cherché l'endroit juste. Quand est arrivé le temps des images, le temps de la production ou celui de la circulation. Pour chaque chose elle était là, sans

réserve. Car, dans ces projets, on n'épargne pas. Il y aura eu six expositions, une église, un bastion. Et cet été Stéphane Lagoutte s'est arrêté, surpris par un tirage collé sur un mur de Palerme...

Anne Immelé – et son projet – nous donnent à voir des pierres qui parlent une langue inconnue mais qui nous réconfortent. Leur immobilité tranquille témoigne des comptoirs et des navires, du mouvement et de la liberté. Elles sont les refuges et les louanges des marins audacieux. Léon l'Africain était de Grenade, de Fès et de Rome ? D'Orient et d'Occident ? Le voyageur (mais aussi diplomate, écrivain, géographe, commerçant) commence le roman d'Amin Maalouf par ces mots : De ma bouche, tu entendras l'arabe, le turc, le castillan, le berbère, l'hébreu, le latin et l'italien vulgaire, car toutes les langues, toutes les prières m'appartiennent. Mais je n'appartiens à aucune.

Céline Duval

72 (projets pour ne plus y penser) de Christophe Kihm et Elie During, Centre national Edition Art Image, 2004 / Léon l'Africain de Amin Maalouf, éditions Jean-Claude Lattès, 1986

Soutenu par



GOVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

**AMBASSADE
DE FRANCE
À MALTE**
Liberté
Égalité
Fraternité

**AMBASSADE
DE FRANCE
EN TUNISIE**
Liberté
Égalité
Fraternité



Liberté
Créativité
Diversité



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



STIMULTANIA
Pôle de photographie

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Une exposition portée par Stimultania.

En partenariat avec le Lab27 à Trévise, Spazju Kreattiv à Malte, MaltaBiennale.2024, l'ambassade de France à Malte, l'Institut français de Palerme, Église à Palerme, la fondation Palazzo Butera à Palerme, l'Institut français de Tunis, le festival Jaou Photo à Tunis.

Cette exposition s'inscrit dans le cadre du programme « Suite », à l'initiative du Centre national des arts plastiques, avec le soutien de l'ADAGP, de la Copie privée et de l'Académie des Beaux-Arts.

L'exposition est soutenue par l'Institut français dans le cadre de l'appel à projet IF Export 2024.

Le projet bénéficie également du soutien à la photographie documentaire contemporaine du Cnap et d'une bourse d'aide à la diffusion de la Région Grand Est.

Dans le cadre du festival Strasbourg Méditerranée.

Dans l'exposition Melita, מלטה–mlt, Refuge, Anne Immelé envisage le destin de la Méditerranée en croisant les routes de conquête commerciale des Phéniciens avec celles des migrants d'aujourd'hui. Une exploration qui croise et alterne les traces du passé et les vicissitudes du présent, ouvrant des espaces de réflexion sur les notions de refuge et d'hospitalité. Enracinées dans la complexité géopolitique de la condition migratoire contemporaine, les photographies s'éloignent du reportage pour proposer une trajectoire poétique, faisant se connecter les géographies de trois pays : les grottes et vestiges des refuges phéniciens à Malte, les carrières de Favignana en Sicile, les plages de Tunisie où sont parfois enterrés les rêves des réfugiés.

9 FÉVRIER-29 MARS 2024

LAB27, TREVISE

<https://www.lab27.it/>

1 MARS-7 AVRIL 2024

SPAZJU KREATTIV

Dans le cadre de MaltaBiennale.art 2024, 13 mars-31 mai 2024

<https://kreattivita.org/en/>

22 JUIN-20 JUILLET 2024

EGLISE ART PALERMO

<https://www.egliseart.com/>

4 OCTOBRE-11 JANVIER 2025

STIMULTANIA, STRASBOURG

<https://www.stimultania.org>

10-26 OCTOBRE 2024

JAOU PHOTO, TUNIS

<https://jaou.art/>

CINQ CHAPITRES

De Anne Immelé

Mon inspiration est née à Malte suite à ma découverte simultanée de grottes et de traces de la civilisation phéniciennes dans un contexte économique qui est celui de la crise migratoire.

Si les routes des phéniciens étaient guidées par les échanges commerciaux, ce qui m'a particulièrement intéressée est la manière dont ils ont créé les conditions de vie dans les différents comptoirs (villes) qu'ils ont pu développer en Méditerranée. Des sites comme Tas Silġ (Malte), Kerkouane (Tunisie) ou Mozia (Sicile) en témoignent. C'est l'aspect de quête qui m'a guidée et m'a menée à continuer le projet en Sicile et en Tunisie. Ce désir d'une vie meilleure est l'une des motivations majeures qui déclenche la décision de faire la traversée pour des millions d'Africains aujourd'hui.

Depuis l'antiquité, l'humain est en quête d'un refuge, d'un habitat et des conditions de survie que l'on peut y associer. La notion de refuge est aussi profondément liée à l'histoire de Malte à travers le naufrage de Saint Paul et son refuge dans une grotte. La notion de refuge est aussi liée à la construction d'habitation. Que ce soit à Gozo, sur l'île sicilienne de Favignana ou à la pointe nord de la Tunisie, l'exploitation des carrières de calcaire corallien a permis la circulation des pierres pour de nombreuses constructions et ce, depuis l'Antiquité. Pour l'exposition j'ai créé une séquences permettant de montrer une continuité entre les roches brutes et leur exploitation dans les constructions d'habitations. Mais le refuge peut aussi être un arbre, et cela je l'ai découvert à Palerme en découvrant les ficus géants macrophylla. J'y ai réalisé des portraits mis en scène avec Ibrahima, réfugié natif de Côte d'Ivoire.

L'histoire chrétienne s'accompagne de la notion d'hospitalité, cette valeur idéalisée est également mise en avant au siècle des lumières et notamment par Emmanuel Kant dans son Projet de paix perpétuelle (1795). Aujourd'hui il apparaît que l'hospitalité est très éloignée de la vie réelle et des conditions de traitement des migrants en Europe. Il y a un écart entre des actions associatives ou individuelles et les politiques de refoulement de l'Union européenne.

Au cours de mon projet, j'ai été plus sensible aux initiatives positives liées à l'accueil des migrants. Par exemple à Palerme, ville où j'ai rencontré Saïd, réfugié tunisien, qui mène aujourd'hui des actions d'aide aux nouveaux arrivants. Je suis ensuite allée sur l'île de Djerba, point de départ de la traversée de Saïd.

À la manière d'un poème visuel, l'exposition entremêle différents lieux et sujets. La dimension documentaire est présente dans mon approche directe du réel. Mais il est impossible de tout représenter, le réel excède toujours sa représentation photographique. Par contre, l'image photographique revêt une dimension fictionnelle, ouvre aussi sur un nouvel imaginaire.

Pour la période contemporaine, j'ai écouté et transcrit les histoires personnelles des migrants et citoyens rencontrés. Les photographies réalisées ne viennent pas illustrer ces récits. Mes photos s'inscrivent

dans la complexité géopolitique de la condition migrante contemporaine mais s'écartent du photoreportage en invitant à une mise en perspective temporelle et géographique.

Je n'ai pas voulu traiter les migrants comme une masse d'individu représentant une menace pour l'Europe, mais considérer chaque personne de manière singulière. Ainsi j'ai noué des relations personnelles avec Hadia, Hampton, Saïd, Adam, Ibrahima, Mhamed, Chamsodine... À Zarzis (au sud de la Tunisie), j'ai rencontré Chamsodine Marzoug. Comme d'autres pêcheurs, depuis une dizaine d'année, il est confronté à la découverte de corps ou de morceaux de corps décomposés. Face à cette situation, il est à l'initiative d'un cimetière des inconnus. J'ai photographié ce morceau de terre, dans le silence et la désolation. Donner un nom aux disparus en mer est parfois impossible, mais ces tombes leur rendent hommage. Dans l'exposition les tombeaux phéniciens de Mozia font face à ce cimetière des inconnus.

BIOGRAPHIE

Anne Immelé (née en 1972 à Mulhouse, France) est une photographe et commissaire d'exposition. Ses photographies examinent la myriade de dimensions de notre relation avec le territoire : géographique, humaine et sociale, mais aussi mémorielle et poétique.



Anne Immelé © Nigel Baldacchino

C'est par l'édition et l'affichage que ses images entrent en dialogue les unes avec les autres, créant un terrain de confrontation. Par ce moyen, Anne Immelé renouvelle un questionnement sur le vivre ensemble et le partage d'une expérience commune comme en témoigne le livre *Jardin du Riesthal* (Médiapop, 2022) consacré à un jardin ouvrier.

Elle a participé à de nombreuses expositions. Parmi elles : *Comme un souvenir*, Fondation Fernet-Branca (2019), *50 ans de photographie française*, Palais Royal (2020), *Paysages Français, une aventure photographique* à la Bibliothèque Nationale de France (2017-2018), *L'Atlas des Nuages*, Fondation François Schneider (2018), *Jardins du Riesthal* à la Galerie Madé parcours *Elles x Paris Photo* (2022).

Docteur en art, Anne Immelé exerce une activité de commissariat d'exposition. Elle a développé une réflexion sur la mise en espace de la photographie et sur le médium de l'exposition en lui-même. Ses recherches curatoriales font suite à une thèse de Doctorat en Arts, soutenue à l'Université de Strasbourg, parus sous le titre *Constellations photographiques* chez Médiapop éditions. En 2013, elle co-fonde la BPM-Biennale de la photographie de Mulhouse dont elle assure la direction artistique et le commissariat de certaines expositions. Elle enseigne également à la HEAR (Haute école des arts du Rhin).

► **RENCONTRE PUBLIQUE**
AVEC ANNE IMMELÉ ET SOPHIE ROBNARD
 05.10.2024 À 16 H

VISUELS DE PRESSE



VISUEL 1

Melita, Carrière phénicienne, Favignana, Sicile, 2023 © Anne Immelé



VISUEL 2

Melita, Ruine phénicienne, île de Gozo, Malte, 2022 © Anne Immelé



VISUEL 3
Melita, Ficus, Malte, 2023 © Anne Immelé



VISUEL 4
Melita, Ahmed sur la route, Zarzis, Tunisie, 2023 © Anne Immelé



VISUEL 5
Melita, Port de Zarzis, Tunisie, 2023 © Anne Immelé

Depuis plus de 30 ans, Stimultania Pôle de photographie est au carrefour des interrogations de ce monde. Son objectif : faire découvrir – dans les meilleures conditions – des œuvres photographiques et donner au regardeur la possibilité de vivre des expériences individuelles et d'exprimer des critiques.

Stimultania reçoit le soutien du ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes), du ministère de la Ville, de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités du Grand Est, de la Région Grand Est et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Ville et Eurométropole de Strasbourg, de la Métropole de Lyon et de la ville de Givors.

Stimultania intervient dans le cadre de Strasbourg Capitale Mondiale du Livre UNESCO 2024.

Les actions de Stimultania sont soutenues par ses mécènes, Marci & Martin Karplus Family Foundation (corécepteur du prix Nobel de chimie 2013) et le gîte Un olivier dans les étoiles.

Stimultania fait partie des réseaux Diagonal, Arts en résidence, Tôt ou t'Art, Plan d'Est et Traces.



STIMULTANIA

Pôle de photographie

33 rue Kageneck
67000 Strasbourg
03 88 23 63 11

Exposition :
Entrée libre
Du mercredi au samedi
14 h - 18 h 30

Visites et ateliers :
30 € par groupe
Sur réservation
Toute la semaine

www.stimultania.org



LES MOTS DU CLIC a été conçu et développé grâce au ministère de la Culture (Direction régionale des affaires culturelles Grand Est), au Commissariat Général à l'Égalité des Territoires, à la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France, la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, la Fondation SNCF. La phase de recherche et de développement du coffret IMAGES ET MOTS DU TRAVAIL a été soutenue dans le cadre de l'opération *Images et mots : pour un apprentissage innovant du français et vers une intégration au monde du travail*, cofinancée par l'Union Européenne dans le cadre du programme opérationnel FSE Alsace 2014/2020, par la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités Grand Est dans le cadre du Programme 104, ainsi que par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, dans le cadre de l'appel à projets national 2021 *Action culturelle et langue française*. Le coffret est imprimé grâce au soutien de la Direction régionale de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités Grand Est et de AG2R AGIRC-ARRCO.